



Romain Bannwart et Nicolas Lüthi au coude à coude: les deux leaders du Team Prof Raiffeisen se départageront au sprint.

VTT Les deux coureurs ont remporté un Roc du Littoral très arrosé hier à Hauterive.

Darbelay et Lüthi s'imposent dans une gadoue du diable

PATRICK TURUVANI (TEXTES)
LUCAS VUITEL (PHOTOS)

Florence Darbellay et Nicolas Lüthi ont remporté la 23e édition du Roc du Littoral, hier à Hauterive. La Valaisanne établie à Neuchâtel a «chipé» la tête du classement de la Garmin Bike Cup à Stéphanie Métille (victorieuse à Planeyse et 3e hier), alors que l'Altaripein a conforté son avance après son succès de dimanche dernier à Colombier.

La course s'est déroulée sous le déluge et sur un terrain complètement détrempé, parfois à la limite de la crue. Les «jaunes» du team Prof Raiffeisen – devenus noirs comme tout le monde à l'arrivée – ont fait très fort en plaçant quatre pilotes aux avant-postes. Nicolas Lüthi s'est imposé devant Romain Bannwart (à 3"), Sylvain Engelmann (à 15") – «La pluie n'est pas ma tasse de thé, mais une fois que tu es mouillé et plein de boue, tu fais avec...» – et son petit frère Patrick (à 1'05"), qui échoue comme à Planeyse au pied du podium. «C'était rigolo et bien pour moi, j'ai pu reprendre du temps dans les descentes!» Les deux premiers se sont départagés au sprint (c'était du crawl).

«On voulait les deux gagner, car

on habite juste à côté», sourit Nicolas Lüthi. «On a fait toute la course ensemble. On a essayé de s'attaquer, sans succès. Sylvain a fini par revenir, mais comme il n'est pas très explosif, cela n'a pas posé de problème. J'ai passé Romain à 300 ou 400 mètres de la ligne.»

Son dauphin confirme: «J'ai eu un problème de vitesse dans le dernier virage et j'ai perdu quelques mètres. Je n'ai pas réussi à recoller. Dans l'ensemble, ce fut une belle bagarre tout du long, dans des conditions dantesques. La forme est là. Je me réjouis de disputer la Coupe suisse de Soleure ce week-end.»

«Une fois que tu es dégue...»

Le vainqueur du jour l'avoue, «ce fut une édition bien difficile. Dans les endroits où l'on peut habituellement se reposer (sic), il fallait bien rouler. Je n'avais encore jamais vu autant d'eau sur ce parcours. A Planeyse, c'était hyper rapide, ici beaucoup plus lent, il faut s'adapter. Une fois que tu es dégue, tu n'y penses plus!»

Avec 600 points en deux courses, Nicolas Lüthi mène le bal au classement de la «Garmin». «Il faut six résultats sur dix manches, et j'en ai déjà deux avec le maximum de points. C'est bien parti», sourit le tenant du titre.

Chez les dames, Florence Darbellay (du club organisateur CC Littoral) s'est imposée avec 48" d'avance sur Chrystelle Baumann (Team Prof) et 2'56" sur Stéphanie Métille (Team Giant), sacrée l'an dernier au général de la Garmin Bike Cup. «Je porte des lentilles et je ne voyais rien dans les descentes. J'ai également eu une fringale», soupire l'Altaripein. «J'étais contente d'arriver au bout. Je préfère quand il y a plus de longues montées.»

Battue à Planeyse, Florence Darbellay a pris sa revanche. «Dans ces conditions, il ne faut pas réfléchir. La première flaque est rigolote, et après il faut juste ramener la mécanique à la maison!» La native de Martigny n'a pas coché la «Garmin» dans son agenda. «Je ne ferai que trois manches. Ma priorité va aux longues distan-

ces avec le Grand Raid comme objectif principal. Je ferai également deux Coupes du monde à Albstadt (30-31 mai) et à Lenzerheide (4-5 juin) pour le plaisir. Et la Trans, où j'espère défendre mon titre le plus longtemps possible!»

Chrystelle Baumann vise également plus haut que les sommets de la Romandie pour sa seconde saison en élite. «Je me prépare pour les compétitions nationales, mais j'avais de bonnes sensations. En plus, j'adore courir dans la boue, sauf pour la lessive», sourit-elle. «J'ai bien progressé. Ma 11e place en Coupe suisse (fin avril à Tesserette) m'a permis de marquer mes huit premiers points UCI, et il m'en faut 12 pour pouvoir aller en Coupe du monde. C'est intéressant, car il y a une catégorie M23. Alors qu'en Suisse, je cours avec les grandes.»

CLASSEMENTS

Roc du Littoral. Toutes catégories. Messieurs (32 km): 1. Nicolas Lüthi (Hauterive) 1h20'27". 2. Romain Bannwart (Hauterive) à 3". 3. Sylvain Engelmann (Reconvilier) à 15". 4. Patrick Lüthi (Marin) à 1'05". 5. Sandro Trevisani (Colombier) à 1'08". 6. Bastien Michaud (France) à 1'13". 7. Christophe Geiser (Dombresson) à 2'09". 8. Xavier Dafflon (Avry-sur-Matran) à 2'15". 9. Philipp Gerber (Aeschi B. Spiez) à 2'18". 10. Maël Vallat (La Chaux-de-Fonds) à 2'54".

Dames (24 km): 1. Florence Darbellay (Neuchâtel) 1h19'45". 2. Chrystelle Baumann (Montalchez) à 48". 3. Stéphanie Métille (Hauterive) à 2'56". 4. Laurence Brunod (Montmollin) à 1'10". 5. Ester Soriano (Cortailod) à 16'35". 6. Juline Lherbette (Bevaix) à 18'04". 7. Mery Deluche (Boullens) à 27'18". 8. Diana Andrade (Le Lode) à 32'29". 9. Nathalie Fasel (Penthreaz) à 39'25". 10. Yolande Vallat (La Chaux-de-Fonds) à 1h32'55".

Des classements plus complets seront publiés dans une prochaine édition.

EN ROUE LIBRE

345 CLASSÉS Le record de participation établi l'an dernier sous le soleil (489 inscrits) n'a pas été battu: 345 coureurs se sont classés, 12 ont abandonné et... 61 ne sont pas venus! Sur un total de 418 inscrits.

PRESSÉ(S) Lors du deuxième départ (cadets, mega et populaires 14 km), un coureur précédait la moto... ouvreuse au premier virage. Un coup d'accélérateur et tout est rentré dans l'ordre. C'était moins évident chez les élites. «Le public ne se rend pas compte, mais si on ne met pas les gaz, ils nous rattrapent», lance l'un de ces pilotes. «Sur un plat, j'avais Lüthi derrière moi. J'allais à 30 ou 35 km/h. Et ben, j'ai dû en remettre!»

QUE D'EAU... «Je n'avais encore jamais vu autant d'eau dans la forêt de Chaumont», avoue un autre motard. «Ça ruisselait de partout. Dans certaines descentes, c'était scabreux. Près du golf, il y avait même une coulée de boue!» Une «cuvette» obligeait les coureurs à patauger dans 40 cm de gadoue avec des pédales transformées en roues à aubes. Un «popu» l'affirme: «J'avais l'impression de rouler dans une rivière...»

HUMOUR «On voit que la météo s'améliore un petit peu...» Un rigolo, le speaker. Mais pas forcément un menteur! Vers 10h30, il ne pleuvait plus des cordes, mais des cordelettes. Une «embellie» de courte durée...



Dans certains passages, il était difficile de rester sur le vélo...



Corvée de lessive obligatoire pour tous les participants...

BCN TOUR

L'étape surprise aura lieu à La Vue-des-Alpes

La rive sud du lac de Neuchâtel (avec un trajet en bateau), le Creux-du-Van, Les Bugnens, le sommet de Chaumont ou du Chasseral... Les spéculations ont bouclé leur bel effort (d'imagination) dans la catégorie des rumeurs un peu folles.

Au final, une seule gagnante: La Vue-des-Alpes! Car c'est bel et bien là-haut, sur l'épine dorsale du canton, que se déroulera, le mercredi 13 mai, la fameuse «étape surprise» de la 30e édition de la Boucle cantonale.

A l'image de la 150e

Sponsor principal de l'épreuve, «la BCN voulait marquer le coup à l'occasion de cet anniversaire», dévoile Christophe Otz. «La première idée était d'offrir un T-shirt technique à longues manches, mais c'est un truc que l'on perd, que l'on oublie, et qui finit aussi par s'user. J'ai proposé de partir sur quelque chose de plus émotionnel, à l'image de la 150e étape de 2010 entre Les Hauts-Geneveys et La Chaux-de-Fonds, avec le voyage en train, le froid, la pluie, le brouillard, un dénivelé beaucoup plus important que d'habitude... Bref, tout ce qu'il fallait pour que cette étape ne laisse pas un souvenir impérissable. Et pourtant, cinq ans après, tous ceux qui l'ont faite nous en parlent encore! L'idée d'aller à La Vue-des-Alpes, trait d'union entre

le Haut et le Bas, s'est ensuite imposée assez naturellement.»

Le «village» du BCN Tour ne sera pas érigé au col même, mais sur les deux emplacements fréquentés par les gens du voyage sur le haut du versant nord. Avec toutes les tracasseries logistiques qu'implique une telle volonté d'originalité. «Là-haut, il n'y a rien. Pas d'eau, pas d'électricité, pas de local en dur», rappelle Christophe Otz. Mais comme le patron de Sport Plus n'est pas très copain avec le mot impossible, des solutions ont été trouvées. «Nous allons monter une tente de 1500 places, le Groupe E viendra avec une génératrice de 250 kW et les Services industriels de La Chaux-de-Fonds s'occuperont d'amener l'eau, probablement en installant une grosse piscine pour fournir la pression pour les douches.»

Les deux sociétés qui collaborent à l'organisation, le Chœur d'hommes de Dombresson et le Football club local, auront également un travail supplémentaire à fournir pour amener l'infrastructure nécessaire sur la colline, notamment concernant la cuisine.

Avec une étape de 10,745 km pour 280 mètres de dénivellation, le plus gros effort, ce soir-là, sera sans doute pour les organisateurs! ● PTU



Le peloton du BCN Tour (ici à Planeyse) a rendez-vous à La Vue-des-Alpes le mercredi 13 mai pour la quatrième étape de l'édition 2015. LUCAS VUITEL

TENNIS DE TABLE

Cortailod devra passer par les barrages

Battu 6-4 par Klotten samedi à domicile lors de la «belle» de la finale des play-off de LNB, le CTT Cortailod a manqué sur le fil la promotion directe en LNA. Le leader Ding Yi a certes remporté ses trois simples et le double (avec Yoan Rebetez), mais la performance de l'Autrichien d'origine chinoise – ne bat pas David Zombori qui veut... – n'a hélas pas été suffisante. Klotten retrouve ainsi la LNA une saison après l'avoir quittée, alors que Cortailod – Nicolas Simonet avait remplacé Julien Märki samedi – bénéficiera d'une seconde chance en barrage face à Veyrier, l'avant-dernier de LNA. Le premier match aura lieu le samedi 9 mai à Cortailod, le deuxième le dimanche 10 mai à Veyrier et l'éventuel troisième le dimanche 17 mai à Cortailod. ● PTU

ATHLÉTISME

Bolt et la Jamaïque battus par les Etats-Unis

Les Américains (37'38) se sont joués des Jamaïcains en finale du 4 x 100 m des Mondiaux de relais à Nassau. Les Suisses ont été éliminés en séries à la suite d'un passage de témoin manqué. Emmené par Justin Gatlin, les Etats-Unis ont maintenu la Jamaïque à distance (2e en 37'68), tandis que le Japon remportait le bronze (38'20). Dernier relayeur, Bolt, très bien parti, a donné un instant l'impression de pouvoir revenir sur Ryan Bailey. Mais les 50 derniers mètres du sextuple champion olympique, qui en garde sans doute sous le capot, n'ont pas été transcendants. Alors qu'un chrono de 38'73, a priori dans les cordes des Suisses, aurait suffi pour passer en finale et décrocher le ticket olympique, Suganthan Somasundaram n'a jamais pu transmettre à temps le bâton à Rolf Fongué. Le quatuor pouvait dire adieu aux finales A et B, ainsi qu'à ses espoirs d'une qualification précoce pour les JO 2016 (mais la course olympique reste ouverte). ● SI